

Pistes pédagogiques autour du spectacle « Le retour à Ithaque »

1. Les personnages :

On peut se servir de la liste ci-dessous pour proposer des travaux de recherche documentaire.

Réalisation : exposé oral, livret photocopié, exposition des recherches, la représentation de ces personnages dans les œuvres d'art / histoire de l'art (montages audiovisuels ou informatiques...)

La famille : Ulysse, Pénélope, Télémaque

Les aides : Eumée, Euryclée, Ménélas, Protée (les Vieux de la mer)

Le chien Argos

Les ennemis : Antinoos, Iros

Les dieux : Athéna, Poséidon

Les personnages évoqués : Hélène, Ajax, Agamemnon, Clytemnestre, Egisthe, Idothée, les Naïades, les nymphes

2. Les lieux

Si l'essentiel de l'aventure contée dans le spectacle se déroule à Ithaque, il est fait allusion à la ville de Sparte, où Télémaque cherche son père, mais aussi à Troie, à la Crète, à l'Egypte, à l'Elide, aux Phéaciens et aux Phéniciens.

On pourra aussi proposer une recherche géographique pour repérer ces lieux et ces peuples.

3. Un récit poétique : parole, chant et musique.

On n'a bien entendu pas de trace de la forme que prenait le chant des aèdes. Peut-on faire des similitudes avec les formes contemporaines de poésie dite (rap, slam) ?

On peut aussi aborder, à l'aide des deux documents ci-dessous, le thème de l'adaptation... et/ou de la trahison du texte original.

Texte d'Homère dans la traduction de Victor Bérard (Livre de poche, « Odyssée » XVII, « A la ville »)

Antinoos fit querelle au porcher :

Antinoos. — Porcher, te voilà bien ; amener ça en ville ! Voyons !... Nous n'avions pas assez de vagabonds, d'odieux quémandeurs, fléaux de nos festins !... Tu n'es pas satisfait encor de l'assemblée, qui déjà mange ici les vivres de ton maître ! Il te fallait encore inviter celui-là !

Mais toi, porcher Eumée, tu lui dis en réponse :

Eumée. — Ce sont, Antinoos, vilains mots pour un noble ! Quels hôtes s'en va-t-on querir à l'étranger ? ceux qui peuvent remplir un service public, devins et médecins et dresseurs de charpentes ou chanteur aimé du ciel, qui charme les oreilles ! voilà ceux que l'on fait venir du bout du monde ! Mais s'en aller chercher un gueux qui vous dévore ? Mais nous te connaissons ; aucun des prétendants n'est d'humeur plus hargneuse envers les gens d'Ulysse et surtout envers moi... Oh ! je m'en soucie peu, tant qu'au manoir survit la sage Pénélope, ainsi que Télémaque au visage de dieu !

Texte du spectacle :

Antinoos, le plus redoutable des prétendants, interpelle le porcher :

- Porcher, as-tu perdu la tête ? N'avons-nous pas ici assez de miséreux, de vagabonds, de mendiants ? Tu prétends pas tout Ithaque que cette assemblée ruine les vivres de ton maître, il te fallait encore inviter celui-là ! Crois-tu que nous puissions accueillir toute la misère du monde ?

Eumée se lève et fait face à Antinoos :

Alors il dit... il dit... il dit :

Ce sont Antinoos vilains mots que j'entends
Mots dictés par la peur, ou mots d'un ignorant ?
Réfléchis un instant et cesse de crier :
Quels hôtes s'en va-t-on quérir à l'étranger ?

Alors il dit... il dit... il dit :

Ce sont gens de savoir, aèdes, charpentiers,
Devins et médecins aux grandes qualités
Voilà ceux que l'on fait venir du bout du monde
Que l'on accueille en princes, que d'honneurs on inonde

Alors il dit... il dit... il dit :

On vide ces pays des talents qu'ils enfantent
On leur fait miroiter richesse et belle rente
Mais s'en aller chercher un gueux sans qualité
Et tu cries aussitôt qu'il serait un danger ?

Alors il dit... il dit... il dit :

Je te connais trop bien, je connais ta rancœur
Envers ceux qui encore gardent Ulysse en leur cœur
Je ne m'en soucie pas tant que vivent en ces lieux
Pénélope et son fils au visage de dieu.

4. La ruse de Pénélope.

L'épisode de la ruse de Pénélope est connu. Et pourtant il n'est qu'évoqué dans l'Odyssée :

Texte d'Homère dans la traduction de Victor Bérard (Livre de poche, « Odyssée » XIX, « Le bain de pieds »)

Pénélope. — Moi, j'entasse les ruses. Un dieu m'avait d'abord inspiré ce moyen. Dressant mon grand métier, je tissais au manoir un immense linon et leur disais parfois « Mes jeunes prétendants, je sais bien qu'il n'est plus, cet Ulysse divin ! mais, malgré vos désirs de hâter cet hymen, permettez que j'achève ! tout ce fil resterait inutile et perdu. C'est pour ensevelir notre seigneur Laerte : quand la Parque de mort viendra, tout de son long, le coucher au trépas, quel serait contre moi le cri des Achéennes, si cet homme opulent gisait là sans suaire ! » Je disais, et ces gens, à mon gré, faisaient taire la fougue de leurs cœurs. Sur cette immense toile, je tissais tout le jour ; mais, la nuit, je venais, aux torches, la défaire. Trois années, mon secret dupa les Achéens.

La compréhension du texte de la chanson proposée dans le spectacle sera peut-être facilitée par une étude préalable :

La chanson de Pénélope

Sur le métier de mes nuits
Tendre la trame d'amour
Sur le métier de mes jours
Tisser la chaîne de vie

Quand Apollon s'éveille éclairant l'orient
Il découvre un pays au fragile destin
Que le maître a quitté en des temps trop lointain
Qui s'étiole attendant le retour de l'absent
Les princes impatients qui convoitent cette île
Font le siège à mon cœur et me poussent à faire
Le choix de celui qui régnera sur ces terres
Alors mes doigts soumis accélèrent le fil

Sur le métier de mes nuits
Tendre la trame d'amour
Sur le métier de mes jours
Tisser la chaîne de vie

Quand Apollon s'endort aux rives d'occident
Se réveille en mon cœur un tendre souvenir
Sa voix me parle encore, je revois son sourire
Et reconnais les traits de son visage absent
J'aperçois des bateaux qui abordent son île
Son peuple qui accourt acclamant son retour
Bientôt il sera là, et tout proche est ce jour
Alors mes doigts fiévreux détricotent le fil

Sur le métier de mes nuits
Tendre la trame d'amour
Sur le métier de mes jours
Tisser la chaîne de vie

5. Vocabulaire :

Durant le spectacle, les élèves vont entendre des mots liés à la navigation : l'aviron, la poupe, un gaillard, la drisse, les étais, le mouillage, une crique

D'autres mots qui peuvent surprendre ou dérouter : les yeux pers, berner, travestir, un porcher, un bouvier, l'hécatombe, être incrédule, la cithare, une besace, gîter (le sanglier), un carquois, un cratère (pour boire), le péristyle.